

Ouverture : prologue ou pompa circensis

- procession solennelle du Capitole au lieu des jeux
- participants : magistrats, statues des dieux, chars, auriges
- sacrifice : taureau blanc pour Jupiter
- purification de l'espace avec le sang de ce dernier
- lieu aspergé d'eau lustrale + encensé
- sacrifice en + si besoin d'apaiser les dieux
- Déclaration d'ouverture : le magistrat responsable (editor) annonçait officiellement le début des jeux depuis la loge (siège d'honneur), souvent avec une formule comme « Ludi incipiunt! ».

Spécificité Ludi scaenici

- Invocation des Muses : avant la première pièce, un prêtre ou un acteur (parfois le prologus, rôle proche du chœur grec) récitait une prière aux Muses et à Liber (dieu du théâtre).
- Offrande à Dionysos/Liber : autel temporaire dressé près de la scène (scaena), où l'on versait du vin et brûlaient des aromates. Les masques des acteurs étaient parfois exposés en offrande.

Spécificité ludi circenses

- Tour d'honneur des chars : auriges et quadriges faisaient un tour de piste (spina) en sens inverse des aiguilles d'une montre (direction propice, dextroversum), salués par les trompettes
- Lâcher de pigeons : paix et communication avec les dieux, souvent associé à Vénus

Sacrifice de clôture

- animal (brebis ou un porc) immolé pour remercier les dieux, entrailles étaient lues par les haruspices pour présager de l'avenir
- Banquet sacré : magistrats et prêtres partageaient un repas dans un temple, parfois ouvert aux citoyens (distribution de viande sacrée)
- Dépôt d'ex-voto : couronnes des vainqueurs (pour les ludi circenses) ou masques des acteurs (pour les ludi scaenici) déposés dans un temple

Spécificités des ludi scaenici

- Applaudissements rituels. Les acteurs quittaient la scène en ordre, masques retirés, marquant le retour au monde profane
- Purification des masques : masques (personae) nettoyés et rangés dans des coffres sacrés, parfois brûlés si ils avaient servi pour des pièces mal reçues (crainte de pollution théâtrale).
- Chœur final : dans les tragédies, le chœur pouvait entonner un hymne à Esculape (dieu de la guérison), pour "guérir" les émotions soulevées.

Spécificités des ludi circenses

- Course de clôture char : réservée aux auriges les plus expérimentés, suivie d'une cérémonie où le vainqueur recevait palme couronne de laurier (symbole d'Apollon)
- Libations aux morts : offrandes versées aux Manes (esprits des défunts) pour apaiser les âmes des auriges ou gladiateurs morts lors des jeux

LES LUDI SCAENI ET LA MUSIQUE

Perçue comme **union du son, de la parole et du mouvement**, n'était pas un simple ornement ; elle était la colonne vertébrale de la performance

Le texte dramatique latin relève de deux catégories

- le **canticum** (chant)
- le **diuerbium** (parole)

CANTICUM

- déclamation **lyrique** et fortement modulée, proche du chant.
- Métrique : grande variété de **mètres lyriques complexes** : anapestes, crétiques, bacchiaves, dochmiaves... = richesse et une intensité émotionnelle
- réservé aux **moments de forte intensité dramatique** : monologues passionnés, lamentations, prières, descriptions de fureur ou de folie, récits de rêves ou de prodiges.
- pleinement **accompagné par la tibia**, adaptation déclamation à la mélodie et au rythme imposés par l'instrument.
- chercher idée = changer posture
- ensembles du corps

DIUERBIUM

- partie du texte **déclamée**, et non chantée
- Métrique : presque que sénaires iambiques (équivalent latin de l'iambe grec)
- Rythme proche de la parole naturelle : adapté au **dialogue et à l'action**
- utilisé pour dialogues rapides, récits, débats d'idées, passages où l'action avance
- déclamé sur un **fond musical très discret**, voire a cappella, ou simplement rythmé par la tibia
- joué avec les membres supérieurs et la tête

Sénaire iambique : suite de six iambes (une syllabe brève suivie d'une longue)

Pour le public, les spectacles se divisent en parties sans tibia (diuerbium) et avec tibia (canticum).

INSTRUMENTS

Tibia comme instrument à vent (hanche, double tuyau, fortes capacités sonore, assemblage sections en os/ivoire recouvert d'un métal précieux, plusieurs trous

- création du silence pour réaliser le rite
- dans la pompa qui amène les dieux au lieu de spectacle
- pendant représentations scéniques
- tibicen central dans l'orchestre

Scabellum : sandale en bois avec double semelle articulée qui renfermait une paire de cymbales : marquer rythme

LUDI SCAENI

Définition : spectacle théâtraux organisés à Rome pour les fêtes religieuses publiques

Ludi : jeux > 2 types : théâtre et cirque : ludi publici (+ large) :

course chars, combats gladiateurs, compet sport

Quoi ?

Théâtre comme **rite religieux** : ludi pendant l'otium (temps consacré au loisir, à dieu), relâchement corps et esprit (remissio) = vie privée

- tragédie, comédie, mime

Theatron = regarder, édifice

Scaena : scène / front scaena : mur de scène (devant les spectateurs, renvoie le son)

Si le spectacle n'est pas bon, il est rejoué

Valeurs opposées à la vie civique :

l'activité politique (negotium) **otium** (lère condition)

la vie militaire (militia) **vācātio**

l'effort (labor) **otium / quies / inertia**

la tension (contentio) **remissio**

Otium urbanum : ces loisirs offerts à la population, par les magistrats élus ou par de généreux notables, à Rome ou dans les villes de l'Empire.

Si offert à titre privé : jeux privés (funèbres par ex)

Où ?

- Le **Grand Cirque** à la limite de la Ville, et les théâtres de Marcellus et de Pompée construits hors du pomerium, l'enceinte sacrée de Rome.
- **protège la ville** contre les influences néfastes de l'extérieur, sauf à la hauteur des portes où la protection est assurée par Janus, dieu des passages.
- liés à un **sanctuaire**, celui de la divinité à laquelle ils sont offerts, et d'où part la procession qui mène au cirque ou au théâtre.

Origines ?

- pratiques purificatoires **étrusques**
- destinées à apaiser la colère des dieux, restaurer la **Pax deorum**
- une épidémie incita les Romains à faire venir d'Étrurie des danseurs rituels (histriones)

Quel public ? collectivité qui n'existe que dans le cadre rituel : spectatores. Sans politique, célébration rituelle

Licentia ludicra (loi du théâtre)

- suspension rapports hiérarchiques
- pratique religieuse collective payée sur des fonds publics/privés
- esclaves, femmes, affranchis et étrangers peuvent y assister